



L'APPORT DE NUTRIMENTS ET SES IMPACTS DANS LA BAIE MISSISQUOI, LE LAC CHAMPLAIN ET LA RIVIÈRE RICHELIEU.

Les gouvernements des États-Unis et du Canada, en consultation avec le Vermont et le Québec, ont demandé l'aide de la Commission mixte internationale (CMI) afin d'analyser et de résumer les travaux réalisés par les gouvernements et autres à ce jour pour réduire les proliférations d'algues nuisibles (cyanobactéries) dans la baie Missisquoi. Ces proliférations d'algues ont été de plus en plus persistantes ces dernières années dans cette baie binationale du lac Champlain.

L'un des éléments clés de ce projet a été la formulation d'une série de recommandations. Les organismes et les agences de gestion des deux pays examineront ces recommandations en vue de favoriser l'atteinte des objectifs de gestion communs et, ultimement travailler vers des solutions d'atténuation et réduire la fréquence des proliférations d'algues et de cyanobactéries nuisibles.

Le sous-bassin de la baie Missisquoi du lac Champlain est partagé entre la province de Québec (42 %) et l'État du Vermont (58 %). La baie Missisquoi est depuis longtemps affectée par des charges excessives de phosphore (P) et présente l'une des concentrations de phosphore les plus élevées de tous les secteurs du lac Champlain (Lake Champlain Basin Program, 2018).

Selon le Vermont phosphorus Total Maximum Daily Load (TMDL) de 2016, la charge annuelle totale de phosphore pour la baie Missisquoi doit être réduite de 64,3 % pour respecter la portion attribuée au segment de la baie Missisquoi (US EPA, 2016). La plus grande source d'apport de P dans la baie provient des activités agricoles (Vermont DEC, 2013; OBVBM, 2015). De plus, des sédiments riches en phosphore se sont accumulés dans la baie Missisquoi pendant de nombreuses décennies, et la possibilité de relargage de ce phosphore dans la colonne d'eau présente un défi de gestion supplémentaire.

LE PROJET COMPRENAIT CINQ TÂCHES PRINCIPALES:

1. La collecte de documents en vue d'un examen de la documentation existante sur l'apport de nutriments et les impacts sur la baie Missisquoi
2. L'analyse des documents rassemblés dans le cadre de la recension des écrits. Cette tâche comprenait des entrevues avec des experts du Vermont, de New York et du Québec pour évaluer l'efficacité des efforts actuels, les lacunes dans les données et les possibilités de renforcer la coordination et la gouvernance
3. L'élaboration d'approches recommandées pour renforcer les efforts actuels
4. La consultation du public et des organismes du bassin sur les approches recommandées
5. L'élaboration d'un rapport final du projet résumant les principales constatations et recommandations

Références :

Lake Champlain Basin Program (2018) - State of the Lake and Indicators Report

US EPA (2016) - Phosphorus TMDLs for Vermont Segments of Lake Champlain

Vermont DEC (2013) - Missisquoi Bay Basin Water Quality Management Plan

OBVBM (2015) - Plan directeur de l'eau du bassin versant de la OBVBM, Bedford

LES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS DE GESTION VISANT À RÉDUIRE L'APPORT DE NUTRIMENTS RESPONSABLES DE LA PROLIFÉRATION DES CYANOBACTÉRIES DANS LA BAIE MISSISQUOI SONT LES SUIVANTES :

1. Mettre sur pied et coordonner un groupe de travail binational sur la réduction du phosphore pour renforcer la coopération et l'imputabilité des parties afin d'atteindre des objectifs convenus d'un commun accord
2. Élaborer un bilan massique binational pour les importations et les exportations de phosphore dans le bassin versant de la baie Missisquoi
3. Réduire l'utilisation de phosphore sur les terres du bassin versant de la baie Missisquoi
4. Augmenter la proportion des systèmes de culture qui produisent moins de phosphore
5. Accroître la protection et augmenter la superficie des plaines inondables, des milieux humides et des terrains forestiers et veiller à ce qu'ils soient reconnectés pour favoriser la rétention des nutriments
6. Inciter les intervenants publics à s'engager dans l'atteinte des objectifs relatifs à la salubrité de l'eau et des écosystèmes

Au-delà de ces six recommandations prioritaires, le rapport renferme également plusieurs recommandations supplémentaires qui s'articulent autour des thèmes de l'agriculture, de la réglementation et du financement, de la recherche, des zones aménagées et des sédiments accumulés dans la baie Missisquoi. Les recommandations et le rapport ont été élaborés par un groupe consultatif de l'étude sur le lac Champlain réunissant des spécialistes américains et canadiens des enjeux scientifiques et politiques des lacs et bassins versants.

Le bassin de la baie Missisquoi a été durement touché par les activités humaines depuis que la région a été colonisée par les Européens il y a plus de 400 ans. En plus des mesures et des politiques recommandées dans le présent document, le système aura besoin de temps pour se rétablir de ces apports en éléments nutritifs et des impacts à long terme à l'échelle du territoire. Bien qu'il soit difficile de prédire le temps qu'il faudra pour assurer le rétablissement, surtout compte tenu des incertitudes posées par les changements climatiques et les événements extrêmes, le groupe consultatif de l'étude sur le lac Champlain estime que les mesures recommandées dans le rapport accéléreront le rythme du rétablissement et augmenteront la probabilité d'une restauration réussie.

Restez connecté
Visitez-nous à l'adresse
ijc.org/fr/lclm